

se reporter dans l'étude du seul et unique amendement présenté par mon éloquent ami, le sénateur O'Leary. Ce n'est pas qu'on ne s'entende pas sur le principe de l'amendement. Le sénateur Cook et d'autres encore ont affirmé clairement qu'ils approuvaient la recommandation présentée par le comité sénatorial des banques et du commerce. Ils voulaient que le gouvernement l'étudie et se sont dit satisfaits de l'assurance donnée par le ministre des Finances. Voilà sûrement ce que mon honorable ami, le sénateur O'Leary, devrait proclamer à la face du pays, et dans son intervention et sous sa plume très habile: Qu'il se fasse éditorialiste invité de journaux canadiens et qu'il dise au pays ce qui en est vraiment.

Je remercie le sénateur Connolly d'avoir présidé ce comité. Je remercie le sénateur O'Leary de m'avoir donné l'occasion d'exposer les faiblesses de son argument.

L'honorable M. O'Leary: Vous vous en êtes bien acquitté.

L'honorable M. Martin: En lui accordant mon attention je lui ai rendu grand hommage, estimant ses propos dignes de commentaires, même si je les ai condamnés.

L'honorable M. O'Leary: Je pose la question de privilège, monsieur le Président. Je voudrais simplement faire remarquer que le leader du gouvernement avait dit au début de son intervention qu'il n'avait pas eu l'intention de prendre la parole. Je me demande combien de documents et autres ouvrages de référence il aurait apportés, s'il avait eu l'intention de prendre la parole.

L'honorable M. Martin: La journée ne fait que commencer.

L'honorable M. Cook: Honorables sénateurs, je pose cette question au sénateur O'Leary: lorsque vous écrirez votre prochain éditorial, voudriez-vous y insérer ma photographie?

L'honorable M. O'Leary: Je ne ferais pas publier votre photographie, à moins que quelqu'un ne me paye en conséquence.

Son Honneur le Président: Honorables sénateurs quand ce bill sera-t-il lu pour la 3^e fois?

L'honorable M. Martin: Je crois qu'il y a d'autres sénateurs qui souhaiteraient prendre position sur ce rapport. Je propose donc que le débat soit ajourné jusqu'à 2 h. 30.

Son Honneur le Président: Je dois prendre une décision maintenant.

L'honorable M. Martin: J'ajourne simplement ce débat.

Son Honneur le Président: Les sénateurs sont-ils d'accord pour que le Sénat s'ajourne jusqu'à 2 h. 30?

L'honorable M. Grosart: Avant que le Sénat ne se prononce, je voudrais demander au leader du gouvernement de nous indiquer quel sera, selon lui, le programme de nos travaux pour le reste de la journée et éventuellement par la suite.

L'honorable M. Langlois: Honorables sénateurs, hier, j'ai eu l'occasion de vous informer de ce qui nous était réservé aujourd'hui. Nous poursuivrons le présent débat et nous procéderons à la 3^e lecture du bill, ce qui prendra, sauf erreur, la majeure partie de l'après-midi. Si nous devons terminer avant 6 heures ce soir, nous pourrions disposer du reste des questions inscrites au Feuilleton. Si j'ai bien compris, certains sénateurs désirent en discuter. Puis, nous pourrions ajourner jusqu'à une heure donnée de la soirée.

[L'honorable M. Martin.

Nous nous attendons à recevoir certains bills de la Chambre. Nous espérons que l'un d'eux nous sera remis vers 6 heures du soir. Il y a trois bills en tout qui doivent nous parvenir de l'autre endroit. Ce sont des bills non litigieux, qui se rapportent, comme je l'ai dit hier, à la réforme fiscale, et qui visent simplement à mettre en œuvre le mini-budget d'octobre dernier.

Voilà le programme. Nous espérons pouvoir le terminer en quelques jours. Il n'y a aucune date limite d'arrêtée pour ce programme. Nous prendrons tout le temps qu'il faudra pour épuiser tous ces points.

L'honorable M. Grosart: Puis-je poser une autre question au leader adjoint du gouvernement? Ce serait pour rendre service aux honorables sénateurs qui voudraient établir un horaire pour leur journée. Si le bill d'allègement fiscal ne nous parvient pas avant 6 heures, a-t-on l'intention de proposer que nous siégions ce soir?

L'honorable M. Langlois: Oui, ce soir ou demain matin.

• (1250)

L'honorable M. Grosart: Même si nous ne recevons pas de bill?

L'honorable M. Langlois: J'en discuterai avec le sénateur plus tard aujourd'hui, afin d'établir un programme lorsque nous saurons exactement quels travaux nous attendent demain.

L'honorable M. Grosart: Ma question comportait la condition que nous ne recevions pas un autre bill ce soir.

L'honorable M. Langlois: Si nous avons épuisé les questions à l'ordre du jour, nous nous ajournerons à demain, à l'heure que nous fixerons.

L'honorable M. Grosart: Je pose ces questions parce que je sais qu'un certain nombre de sénateurs tiennent à connaître leur emploi du temps des prochains jours. Est-ce vraiment notre intention de siéger sans arrêt, matin, après-midi et soir, jusqu'à en avoir terminé avec la mesure et les autres questions dont nous serons saisis?

L'honorable M. Langlois: La question est à discuter entre moi-même et l'honorable sénateur, mais je serais enclin à croire que les sénateurs voudraient liquider les autres mesures législatives le plus tôt possible. Sauf erreur, d'après ce que vient de dire le sénateur, il s'inquiète, et à juste titre, des moyens de transport pour ramener les sénateurs chez eux. J'ai le plaisir d'annoncer que le gouvernement a pris des dispositions pour le transport aérien des sénateurs et députés dès que nous serons libres de partir. Les sénateurs n'ont donc pas à s'en inquiéter. Nous conserverons le contact avec l'autre côté du Sénat par le truchement du sénateur Grosart qui sera tenu au courant des décisions et de ce qu'on fera probablement en fin de compte.

(Le Sénat s'ajourne à loisir.)

La séance reprend à 2h30.

Son Honneur le Président: Honorables sénateurs, lorsque nous avons ajourné à 1 heure environ nous en étions à l'étude du rapport du comité permanent des banques et du commerce présenté par le sénateur Connolly.